

GALA STORY

CES DESTINS DE FEMMES QUI NOUS INSPIRENT

LISA BRENNAN-JOBS PAS TOUT À FAIT UNE FILLE À PAPA

LA FILLE DU FONDATEUR D'APPLE OSE ENFIN DIRE SA VÉRITÉ SUR SON PÈRE STEVE JOBS ET LEUR RELATION MOUVEMENTÉE.

Son père est génial pour le grand public, mais autoritaire et égoïste pour sa fille de 41 ans. Et elle a décidé de le dire haut et fort. Lisa Brennan-Jobs, la fille du fondateur d'Apple, est née « par accident » dans une ferme au printemps 1978, l'année du lancement d'Apple. Ses parents ont alors 23 ans. Steve Jobs ne la reconnaît pas et brille par son absence : il a un empire à bâtir et pas de place pour une gamine. Sa mère, Chrisann Brennan, lutte pour joindre les deux bouts, tour à tour femme de ménage et serveuse. Elle survit grâce aux aides sociales et aux rares chèques que l'inventeur de la marque à la pomme finira par lui envoyer. Car en 1980, Chrisann Brennan décide d'attaquer en justice Steve Jobs, afin d'obtenir une pension alimentaire.

Ce dernier continue à refuser de reconnaître sa fille, jurant qu'il est stérile et qu'un autre homme est le géniteur... Des affirmations démenties par un test ADN. Quelques jours plus tard, Apple entre en Bourse. Steve Jobs « pèse » soudain plus de 200 millions de dollars. Dans son autobiographie *Petite chose* (éd. Les Arènes), Lisa Brennan-Jobs détaille sa relation complexe avec ce papa, faite de remarques cruelles, de gestes pudiques, et de tendresse. Avec sa mère, elles vivent longtemps de modestes revenus dans la baie de San Francisco. Pendant des années, Steve Jobs ne fera que quelques rares apparitions. Ce n'est qu'à l'adolescence qu'elle verra son père plus souvent. L'homme est remarié à Laurene Powell, avec laquelle il a eu trois autres enfants : Reed Paul, Xavier et Ignace. Il propose à



Lisa doit attendre l'adolescence pour voir son père de façon plus régulière. Jusqu'ici, Steve Jobs se faisait rare.

Son père, Steve Jobs, ira jusqu'à lui couper les vivres.

Lisa de s'installer chez lui « pour six mois ». Flattée, elle accepte : ce sera l'occasion de faire connaissance. Elle découvre alors un homme autoritaire, froid et distant, décidé à lui mener la vie dure. Lassée, Lisa finira par prendre la tangente. Elle se réinstalle à mi-temps chez sa mère, puis décide de postuler à Harvard, la célèbre université située sur la côte Est, très loin du berceau familial. Fureur du paternel ! Commence alors une longue guerre froide. Steve



Jobs ira même jusqu'à lui couper les vivres. « J'étais à deux doigts de l'exclusion. Impossible d'obtenir une de ces bourses attribuées en fonction des ressources parentales. Heureusement, j'ai été aidée par des voisins, Kevin et Dorothy, des amis qui habitent à trois maisons de chez mon père ! », raconte-t-elle. Ils sont avocats et eux aussi ont été élevés par des parents très riches, et compliqués. Ils sermonnent Steve Jobs : « Ce n'est pas bien ce que tu fais avec Lisa. On va payer à ta place. » Ce qui a le don d'accroître sa fureur. « Non, leur rétorque-t-il. Elle doit être traitée à la dure ! »

Il finit par les rembourser... Au fil des années, leur relation s'apaise. Sur son lit de mort en 2011, rongé par un cancer du pancréas, Steve Jobs, 56 ans, demande pardon à sa fille aînée, désormais journaliste : « Je suis désolé, absolument désolé, admet-il, très amaigri. Je me suis très mal comporté envers toi, je te suis redevable. » Il ne lui lèguera que quelques millions d'un patrimoine estimé à 18 milliards d'euros... Une fortune dont a hérité sa veuve, Laurene. A sa disparition, elle sera transmise à ses trois enfants. Pas à Lisa. ♦

NORA SAHLI